

# La lettre d'infos



Conservatoire  
d'espaces naturels  
Picardie



M.H. GUJLAIN / CEN Picardie

N°72 - Hiver 2016

Conservatoire d'espaces naturels  
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis  
80044 Amiens Cedex 1  
Tél : 03 22 89 63 96  
Fax : 03 22 45 35 55

[www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org)

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie  
est membre du réseau national  
des Conservatoires d'espaces naturels



édito

La Nature, atout du Nord-Pas de Calais Picardie

Ca y est ! Notre nouvelle région est née. Dans un contexte de crise sociale et sociétale, d'interrogations sur les valeurs, le Nord-Pas de Calais Picardie émerge avec de nombreux défis. Source de plaisir, de développement local et économique, d'assise citoyenne, de valorisation sociale et de fierté pour les habitants des sites que nous préservons et mettons en valeur, la nature n'est pas le problème. Elle est une des solutions à nos difficultés. En travaillant avec les citoyens mais aussi les usagers de la nature, le monde agricole, de la pêche, du tourisme ou de la chasse, en mobilisant des milliers de bénévoles, en travaillant avec les lycées, les collèges, le grand public, en employant 80 salariés, en mobilisant des financements réinjectés dans de nombreuses entreprises locales de la région, les associations Conservatoire d'espaces naturels du Nord Pas de Calais et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie améliorent notre monde, participent à redonner fierté aux habitants de notre région.

Au delà des clichés, je forme le vœu en cette nouvelle année que nos partenaires financiers et techniques aient toujours en tête ces apports à notre société et qu'ils nous permettent de les amplifier.

Christophe Lépine  
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie  
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



Chaque animal intervient différemment sur la végétation. Les chèvres sont friandes d'arbustes et de broussailles ; elles mangent les bourgeons, les jeunes feuilles et les écorces et limitent ainsi leur développement et maintiennent les paysages ouverts.



R. MONNEHAY / CEN Picardie

## La gestion pastorale des sites naturels

Alors que la saison de pâturage se termine, retour sur la gestion pastorale.

**Plus de 70 sites naturels où intervient le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie sont pâturés. Vaches, chevaux, moutons, chèvres et autres cochons contribuent ainsi à l'entretien des pelouses, marais, prairies et landes de la région.**

**Explications avec des techniciens du Conservatoire de Picardie.**

Autrefois itinérant - on parlait alors de vaine pâture, le pastoralisme a permis aux paysages picards de garder des espaces ouverts que sont les larris, landes et marais prairiaux et de préserver les espèces typiques de ces milieux jusque dans les années 1950. L'abandon de ce pâturage extensif ajouté à l'arrêt d'autres activités humaines (tourbage, coupe de bois ...) y a entraîné un embroussaillage progressif voire un boisement, tantôt irrémédiable.

Aussi, pour retrouver des milieux ouverts, en passant parfois par une phase préalable de travaux de restauration, il est nécessaire de rétablir les activités d'antan : on parle alors de gestion conservatoire. Ainsi, seuls ou en complément d'une intervention mécanisée (fauche, débroussaillage...), près de 1600

animaux s'activent pour entretenir les sites naturels gérés par le Conservatoire de Picardie.

Moutons, chèvres, vaches, chevaux ont été rejoints récemment par des cochons et des ânes, animaux plus originaux sur les sites naturels.

### Des ânes à Allonne

Géré par le Conservatoire de Picardie depuis 2008, le Bois des Coutumes à Allonne est composé de lande sèche relictuelle. Après des travaux conséquents d'abattage pour réouvrir le milieu et permettre à la lande de se développer, deux passages de rouleau landais contribuent chaque année à lutter contre l'envahissement par la fougère aigle.

En 2015, le partenariat avec un éleveur local a permis d'expérimenter le pâturage par des ânes. Après avoir mis en place des clôtures électriques, 3 ânes ont investi les lieux pour 3 mois. L'âne est un herbivore monogastrique - qui ne possède qu'un seul estomac - donc il ne rumine pas, mais il mastique longuement et beaucoup plus méticuleusement que le cheval, ce qui lui permet de très bien assimiler des aliments

même très secs du type foin grossier, écorces, ronces, charbons, etc.

L'expérience a été concluante avec un impact positif observé sur le piétinement des fougères et la consommation des rejets ligneux. Il n'a pas été constaté d'abrutissement (consommation des jeunes pousses d'arbre) ni de dégât sur la callune par les ânes.

### Des cochons contre la Fougère aigle

Pour la 3<sup>ème</sup> année, un test de pâturage porcin a été réalisé au Bois de Morrières (Plailly) entre juin et octobre, afin d'essayer de limiter, là aussi, le développement de la Fougère aigle soit par l'abrutissement des rhizomes, soit par une « action mécanique » sur les tiges, liée au déplacement des animaux (effet du brise-fougère). Le bilan 2015 est malheureusement mitigé : les deux cochons plus jeunes, donc plus légers, n'ont pas piétiné autant qu'espéré, et contrairement aux années précédentes, ils n'étaient pas issus d'un élevage en prairies naturelles : fouiller, gratter, n'était pas une évidence pour eux !! La météo très sèche a rendu le

sable extrêmement difficile à remuer : il a fallu attendre le mois de septembre, ses pluies, et la chute des glands, pour voir enfin nos amis avec le groin tout noir, et prendre enfin du poids !

### Des bœufs flamands à Morcourt

Depuis le mois de juillet 2015, 7 bœufs flamands pâturent le site de Morcourt grâce au partenariat établi entre le Conservatoire, le Centre de ressources génétique du Nord-Pas de Calais et un éleveur nordiste.

Les animaux sont arrivés dans un parc de près de 7 hectares de bas marais, prairies tourbeuses et mégaphorbiaies, aménagé pour l'occasion de clôture fixe et d'un système d'abreuvement.

Afin d'augmenter la pression de pâturage, la parcelle a été scindée en deux par de la clôture électrique et équipée d'un parc de contention pour assurer la manipulation et la reprise des animaux. Après une première année de pâturage réussie à Morcourt, le Conservatoire souhaite reconduire le partenariat l'année prochaine et contribuer par la même occasion à la préservation d'une race menacée.

## Les moutons sur le camp militaire de Sissonne

Sur les 5000 hectares du Camp militaire de Sissonne, 175 de pelouses et prairies sèches ont été pâturés par 884 ovins et 14 bovins, en 2015. Quelques chiffres à la mesure de la dimension du site et de son patrimoine : 18 parcs pâturés, 24 km de clôtures (posés par l'ESAT de Saint-Erme et Greensheep), près de 100 km de fils déroulés.

Bien entendu, sur un camp militaire, on ne fait pas ce que l'on veut. Ainsi, chaque emplacement de parc, chaque espace pâturé en itinérance et chaque rotation sont validés par les autorités militaires un an à l'avance. Les changements exceptionnels sont soumis à autorisation avant leur réalisation.

Cette année, le pâturage a été mené par rotation avec différents enclos électriques posés au fur et à mesure de la saison pastorale entre mai et octobre.

Trois troupes (30, 46 et 340 brebis) dont le suivi a été confié à l'entreprise Greensheep, ont pâturé sur le secteur Sud-Est du camp. Trois éleveurs ont également fait pâturer leurs animaux sur une zone au Nord-Ouest, de façon autonome cette fois, avec au total 113 brebis et leurs agneaux et 14 bovins.

La vague de chaleur de cet été a rapidement asséché la végétation et a demandé un apport en eau très fréquent entre fin juin et mi-août : près de 12 000 litres par semaines dont 10 000 litres pour la seule grande troupe ovine. En effet, ces brebis étaient en ges-

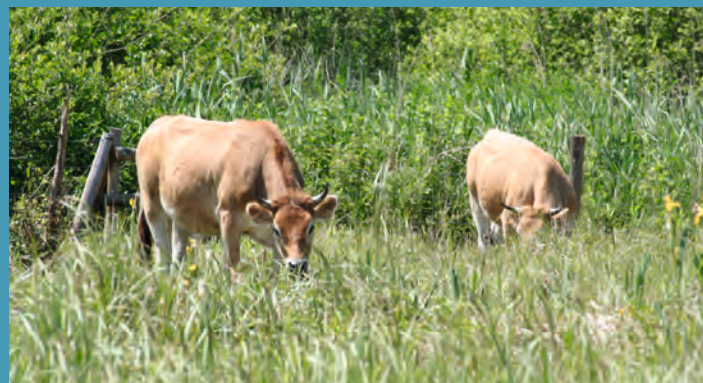
tation et se trouvaient sur des zones plus exposées au vent et au soleil. Pour maintenir un niveau d'alimentation suffisant à ce troupeau, 41 heures de suivi itinérant ont été réalisées par Greensheep entre début juin et mi-août et deux parcs supplémentaires de 12 ha ont dû être montés en septembre.

La gestion du pâturage sur le camp militaire, c'est aussi prendre en compte la présence du gibier (cerf, chevreuil et sanglier) qui entre et sort des parcs avec plus ou moins de grâce et de délicatesse, et ouvre parfois la voie des grands espaces aux brebis. Ces mêmes brebis qui ne résistent jamais bien longtemps aux belles promesses d'un brin d'herbe, surtout lorsqu'il est de l'autre côté de la clôture.

Bien qu'en demi-teinte à cause de la sécheresse de l'été, les résultats du pâturage 2015 restent toutefois très satisfaisants d'un point de vue écologique, ce qui démontre l'efficacité de ce mode de gestion pour la restauration et l'entretien d'habitats ouverts (type pelouse sèche) et des populations d'espèces remarquables associées.

### Des animaux et des hommes

Très investis dans le suivi du pâturage dans l'Oise, l'aide des bénévoles a surtout été très précieuse en Vallée de l'Automne pour surveiller les chèvres acquises grâce à la souscription de 2013, et surtout leur départ du site ! Car même si l'impact des 19 chèvres a été très bon sur les sites de Rocquemont, Feigneux,



R. MONNEHAY / CEN Picardie

### Le parasitisme au pâturage

Le parasitisme du troupeau au pâturage (strongles, bronchite vermineuse, grande douve ou plus rarement petite douve) est une question récurrente pour tout élevage en zone humide. Sur ce point, concilier bien être des animaux, intérêt économique des éleveurs et enjeux écologiques peut s'avérer difficile. En effet, les principales causes de contamination identifiées sont les points d'eau stagnante tels que les fossés, les bords d'étang, les mares... Une mise en défend de ces zones sur les sites gérés demanderait des moyens considérables. Les traitements antiparasitaires administrés au bétail peuvent avoir un impact négatif sur l'écosystème notamment sur la faune non ciblée : en 1<sup>er</sup> lieu les insectes coprophages mais aussi les oiseaux, les chauves-souris et d'autres populations de vertébrés. « Et puis, souvent traiter mieux, c'est traiter moins, souligne Camille Hecquet, Agent technique pâturage au Conservatoire de Picardie, car l'utilisation de produits antiparasitaires doit être le résultat d'une réflexion approfondie et d'une prescription adaptée à la problématique de chaque élevage. » Sans oublier que de plus en plus de parasites présentent une résistance aux antiparasitaires en cas de sur-traitement. Il préconise ainsi de prendre conseil auprès de son vétérinaire, sans pour autant avoir recours à un traitement préventif systématique. « Il est préférable de traiter les animaux destinés au pâturage pour des parasites avérés et non supposés ». Une bonne conduite du troupeau au pâturage peut aider à éviter les contaminations. Plusieurs solutions - à étudier avec l'éleveur et selon les enjeux écologiques - sont possibles comme alterner le pâturage d'une parcelle avec une fauche une année sur deux ou encore démarrer la saison de pâturage assez tardivement.

Fresnoy la Rivière et Rhuis, les charger en bétail aura nécessité beaucoup d'ingéniosité. « La manipulation la plus compliquée restera celle de Feigneux, où 6 chèvres ont franchi la clôture électrique pour une petite escapade de plusieurs jours dans les bois environnants : localiser les

animaux, les attraper une par une, essayer même d'endormir les plus récalcitrantes à l'aide d'un sédatif, n'aurait pas été possible sans la participation active des bénévoles locaux : merci donc à Thierry, Alain, Joël et surtout Bruno pour leur patience ! » souligne Olivier Lecomte, technicien.

### Formation « Enrichir sa culture Conservatoire »

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a accueilli la formation nationale « Enrichir sa Culture Conservatoires d'espaces naturels naturels » du 16 au 18 novembre dernier. Une dizaine de stagiaires - salariés et administrateurs de Conservatoires - ont fait le déplacement jusqu'à Conty, dans la Somme. Lors des 3 jours de la formation, une attention particulière a été portée aux visites de terrains et à la confrontation des participants aux problématiques de gestion.

### Les Conservatoires se rapprochent

A l'aube de la création de la nouvelle Grande région Nord-Pas de Calais Picardie, les Conservatoires d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais et de Picardie ont commencé un travail de rapprochement. En effet, en appui aux politiques publiques de la biodiversité, les 2 Conservatoires ont développé des partenariats forts avec l'Etat et les Régions, notamment dans le cadre de leur agrément. Il est donc naturel

qu'avec la nouvelle région, nos projets soient concertés, voire mutualisés. D'ores et déjà, un Dispositif Local d'Accompagnement, engagé en mai 2015 et toujours en cours, permettra de faire un état des spécificités de chacune des 2 associations afin de mieux cerner les coopérations et/ou mutualisations possibles.

Dans ce cadre, un séminaire inter-conservatoire organisé le 3 novembre dernier a permis aux salariés et administrateurs d'échanger lors de tables rondes thématiques. Des pistes de travail en commun ont été établies pour 2016.

Au-delà, les 2 Conservatoires ont décidé de co-construire leur futur Plan d'Actions Quinquennal (feuille de route), à renouveler dès 2017.





## Création de la Réserve Naturelle Régionale des « Coteaux du Chemin des Dames »

La Réserve Naturelle Régionale des Coteaux du Chemin des Dames a été créée par délibération du Conseil régional de Picardie le 13 novembre 2015.

Le périmètre de cette réserve d'une durée de 15 ans concerne des parcelles de 10 communes et 19 propriétaires privés pour une superficie d'environ 33 ha.

Cette réserve est la labellisation d'un patrimoine géologique, historique et naturel d'exception sur un territoire dont la préservation par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a commencé il y a plus de 20 ans avec la commune de Chermizy-Ailles puis s'est progressivement étendue à d'autres espaces avec l'appui de la Communauté de Communes du Chemin des Dames.

Gérée par le Conservatoire et la Communauté de Communes du Chemin des Dames, cette réserve permettra d'engager et poursuivre différentes actions avec les propriétaires et acteurs locaux en faveur du patrimoine de ce territoire.



La RNR des Coteaux du Chemin des Dames et ses dix sites naturels

### Le chantier nature aux 100 participants !

Quelle belle journée, que celle du samedi 3 octobre 2015, où une centaine de participants sont venus prêter main forte pour la gestion et l'entretien du site naturel du Fond Mont Joye, aux portes d'Amiens.

Trois ateliers ont été réalisés sur la journée : ramassage des déchets, débroussaillage de fourrés de prunelliers et débroussaillage de vieux fruitiers. Un repas convivial a été organisé le midi et un goûter offert par la Biocoop Berche du Bio à Dury.

Afin de réaliser cet événement de grande ampleur, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a reçu, entre autres, la prime du bénévolat nature pour son action et le soutien de la Fondation Nature et Découvertes pour

l'achat du matériel de chantier.

Pour sa première édition, ce chantier a rassemblé 85% de participants novices, n'ayant jamais participé à l'une des activités du Conservatoire. De l'avis général, il s'agit d'une expérience à renouveler ...



La bonne humeur était au rendez-vous au Chantier nature du Fond-Mont-Joye

## La 5<sup>ème</sup> édition de la transhumance de Sissonne

Le jour n'est pas encore levé sur Montloué, petit village axonais et pourtant une agitation gagne le village en ce samedi 3 octobre. En effet, de nombreuses personnes se pressent vers la bergerie du GAEC Gosset pour ne pas louper le bus les amenant sur le camp militaire de Sissonne pour le grand départ de la transhumance. L'événement organisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et le GAEC Gosset a permis de réunir plus de 400 personnes.

C'est ainsi qu'au petit matin, après cinq mois de pâturage sur le camp, les 350 moutons ont quitté leur estive pour rejoindre la bergerie où ils passeront l'hiver. Enfin arrivé à Montloué, après avoir parcouru les 22 kilomètres, les brebis ont pu retrouver leur pâturage d'automne, et c'est dans la cour et la bergerie de l'exploitation du GAEC Gosset qu'a eu lieu la suite des festivités avec un marché du terroir accompagné d'un méchoui. Cette belle journée s'est terminée en musique par un spectacle de la « Compagnie Patrick Cosnet » réinterprétant le répertoire de Pierre Perret.



La Transhumance de Sissonne



Le Genêt d'Angleterre (*Genista anglica*)

Connu sur 2 autres sites de la Vallée d'Ardon (02) où il bénéficie de la gestion conservatoire, le Genêt d'Angleterre est réapparu en 2015 sur la tourbière de Laval-en-Laonnois. Les travaux engagés depuis 2013 pour la restauration de landes et autres habitats ouverts ont permis à cette plante menacée d'extinction de retrouver des conditions propices à son développement après plus de 100 ans d'absence. D'autres résultats positifs de ces travaux : la réapparition de la Rossolis à feuilles rondes, la floraison de la Linaigrette à feuilles étroites, le développement de plusieurs centaines de pieds de Bruyères à quatre angles



La Noctuelle éclatante (*Amphipoea oculata*)

Cette année, deux observations de Noctuelle éclatante ont eu lieu dans l'Oise : à Rhuis le 1<sup>er</sup> juillet, et à Mortefontaine le 20 août. Cette jolie noctuelle, brune à orangée, a des tâches réniformes régulièrement bordées de blanc.

On peut l'observer de juin à septembre dans de nombreux départements, en dehors du pourtour méditerranéen et de la façade océanique. Sa chenille se nourrit de racines de diverses graminées, surtout en prairies sèches.



*Dolomedes plantarius*

Sur le marais de Génonville (Moreuil), un inventaire des araignées a été initié par Emmanuel Vidal, conservateur bénévole du site. 56 espèces ont déjà été relevées depuis 2011. Parmi-elles, la très rare et menacée *Dolomedes plantarius*, ainsi que *Tetragnatha isidis*, espèce localisée en France dont la vallée de la Somme et ses affluents semblent présenter une responsabilité particulière en matière de conservation. Ces nouveaux enjeux seront intégrés au plan de gestion du site, actuellement en renouvellement.



# découvrir



C. LAMBERT / CEN Picardie



## Carte d'identité :

- > Types de milieux : prairie humide, plan d'eau, roselières, boisements
- > Commune : Pierrepont (*Aisne*)
- > Espèces emblématiques : Gentiane des marais, Nacré de la Sanguisorbe, Menyanthe trèfle d'eau, Cirse des anglais, Leucorrhine à large queue ...

## Le Marais Saint-Boëtien (Pierrepont)

## La faune

D. TOP / CEN Picardie



Le Nacré de la Sanguisorbe

## La flore

D. TOP / CEN Picardie



Le Cirse des anglais

# Le Marais Saint-Boëtien

Pierrepont (02)

Au cœur des Marais de la Souche, le Marais Saint-Boëtien s'étend sur plus de 50 hectares d'étangs, de roselières, prairies humides et boisements, créant une mosaïque d'habitats naturels et un paysage exceptionnels. Cette ancienne tourbière propriété de la commune de Pierrepont est gérée en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie depuis 2010.



C. Lambert / CEN Picardie

Né de l'exploitation de la tourbe pratiquée jusque dans les années 1950, le Marais Saint-Boëtien retrouve peu à peu son visage d'antan grâce à des travaux de déboisement, de fauche et d'entretien. Mais, ici, la fauche est adaptée ! En effet, les berges et bordure des étangs abritent des fleurs et des animaux rares et protégés. Certaines espèces de plantes ne poussent que localement sur les berges et fleurissent (donc se reproduisent) en période de fauche. Pour les préserver, ces zones sont main-

tenues en l'état et entretenues plus tard en saison. Les usagers sont informés de ces bonnes pratiques grâce à de petits panneaux d'information.

## Un écrin de nature

Il faut dire que le patrimoine naturel présent ici est exceptionnel. L'alternance de milieux naturels permet en effet à une diversité d'espèces de s'épanouir au cœur du Marais. Levez les yeux et observez le vol des oiseaux des roselières et migrateurs au dessus du marais. Plus proches, contemplez les libellules, papillons, criquets et autres sauterelles aux abords des chemins et étangs. Citons la présence du Nacré de la Sanguisorbe, de la Leucorrhine à large queue ou encore du très discret Vertigo étroit.



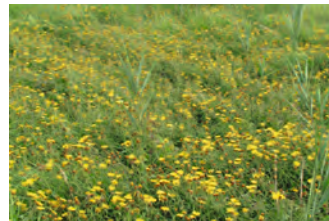
D. TOP / CEN Picardie

La Leucorrhine à large queue

La végétation n'est pas en reste. Dès le printemps, la prairie et bords d'étangs commencent à fleurir : en juin, les berges des étangs se ponctuent du rose de l'Orchis négligé et du Cirse des anglais. La très rare Gentiane des marais fleurit quant à elle de juin à octobre, tout comme la Menthe aquatique.

## Un lieu d'activités

Le Marais Saint-Boëtien est un lieu très prisé pour la pratique de la pêche, notamment du Brochet. Le site sert même de support pédagogique aux pêcheurs en herbe de l'école communale de pêche. Promeneurs occasionnels ou aguerris viennent également nombreux profiter de la beauté paysagère et du calme du marais. Deux panneaux d'accueil les guident d'ailleurs dans leur découverte.



D. FRIMIN / CEN Picardie

Le site héberge l'une des plus importantes populations régionales d'Inule à feuilles de saules

De petits panneaux informent les usagers de la fauche adaptée des bords d'étangs

Pour les curieux de nature, des sorties accompagnées d'un animateur nature du Conservatoire de Picardie permettent de découvrir les richesses cachées du site. Retrouvez les dates de ces activités nature sur : [www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org).



D. TOP / CEN Picardie

Le Vertigo étroit est un escargot qui ne mesure que quelques millimètres

## La Gentiane des marais



D. TOP / CEN Picardie

# La flore

## Le Cirse des anglais *Cirsium dissectum*

**Rareté :** Très rare

**Menace :** Vulnérable

**Période de floraison :** Juin - juillet

**Caractéristiques :** plante de la famille des chardons aux feuilles de la base en rosette, cotonneuses et blanchâtres au revers, aux fleurs roses, mellifères.

**Milieux :** milieux tourbeux acides ou alcalins, dans les bas-marais et prairies tourbeuses.

# La faune

## Le Nacré de la Sanguisorbe *Brenthis ino*

**Rareté :** Assez rare

**Menace :** Quasi menacé

**Période d'observation :** Juin

**Caractéristiques :** dessus des ailes fauves avec des dessins sombres complets et une bordure noire.

**Milieux :** dans les zones humides, avec des prairies fleuries et des mégaphorbiaies où il trouve sa plante nourricière principale, la Reine des prés (*Fillipendula ulmaria*).





P. TRONGNEUX / CEN Picardie

## Saint-Aubin-Montenoy : un broyage du coteau

« La Montagne de Montenoy » est une pelouse sèche gérée par le Conservatoire depuis 1996, date de la signature d'un bail emphytéotique de 99 ans avec la Commune, propriétaire. Rapidement des travaux de débroussaillage et de pose de clôture ont été réalisés pour permettre le retour d'un pâturage saisonnier avec un éleveur local. En 2015, un entretien mécanique complémentaire au pâturage ovin est nécessaire car le troupeau d'une quarantaine de brebis ne suffit pas pour maintenir ou restaurer certaines surfaces. Le conservatoire a alors envisagé le passage d'un broyeur forestier pour restaurer et «bousculer» certains stades de végétation conformément aux préconisations du plan de gestion : un procédé utilisé pour la 1<sup>ère</sup> fois sur larris. Ainsi, les haies de pied de coteau ont été réduites sur 3m de large et 170 de long. Les souches de l'ancienne pinède de pin noir ont été rabotées jusqu'au sol sur plus d'1 ha. Une brachypodaie dense a été broyée sur 4000 m<sup>2</sup> et un layon d'entretien de la clôture a été pratiqué sur 1 km de long à l'intérieur du parc. Le broyeur chenillé de type forestier a travaillé 2 jours fin septembre, sans ramassage. L'aspect après travaux est assez spectaculaire et le suivi du site permettra de dire si effectivement l'opération, quoique brutale, a permis d'avancer dans la conservation du patrimoine naturel du site.

Le broyeur forestier sur la Montagne de Saint-Aubin-Montenoy



T. CHEVREZY / CEN Picardie

Travail des berges au Trou Bouilly



T. CHEVREZY / CEN Picardie

Plantation de la roselière au Trou Bouilly

## Création de roselières au Trou Bouilly à Le Plessis-Brion

Le site du Trou Bouilly, propriété de la Communauté de Commune des Deux Vallées, s'inscrit dans la continuité de la Moyenne Vallée de l'Oise, à 10 km au Nord de Compiègne. Ce site est connu pour accueillir des oiseaux nicheurs et migrateurs (canards, sternes). Sa gestion a été confiée au Conservatoire de Picardie par le biais d'un bail emphytéotique. L'élaboration du plan de gestion s'inscrit dans la mise en place des mesures compensatoires liées aux travaux de la RD 1032 entre Ribecourt et Noyon, à quelques km du site. L'une des mesures compensatoires consistait à créer 2,3 ha de roselière en aménageant des hauts fonds et en aplanissant les berges. Les matériaux des zones de déblais sur site ont été mis en remblai direct dans le plus grand plan d'eau en respectant un profil en pente douce. De petits canaux ont été creusés dans les zones travaillées afin de diversifier les faciès de roselières et créer à terme un milieu favorable à l'avifaune. Afin d'accélérer le retour des héliophytes, pas moins de 40 000 pieds (essentiellement des roseaux communs) ont été plantés. Des suivis naturalistes viendront dès 2016 confirmer l'implantation de la roselière et commencer à évaluer son impact sur l'avifaune.



D. TOP / CEN Picardie

La fenêtre a été occultée

## Aménagements pour les chauves-souris au Château des Fossés

Situé à Haramont (02), ce château héberge dans différentes parties de ses combles une colonie de Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*). Découverte en 2012 via des prospections de Picardie Nature, les propriétaires ont bien voulu travailler avec le Conservatoire pour le maintien de cette importante colonie. Pour limiter les désagréments liés à leur présence dans des parties de combles affectées à un stockage d'affaires,

des aménagements ont été proposés et réalisés en 2013 et 2015. Ainsi, entre autres, une pièce leur a été dédiée en occultant une partie de la fenêtre tout en aménageant un passage spécifique dans un carreau. En 2015, 177 adultes et jeunes étaient présents dans les combles du château (record !) tout en évitant les parties «gênantes» pour les propriétaires.



## Thierry Rigaux, un partenaire de longue date

La fusion prochaine des Régions Picardie et Nord-Pas de Calais nous donne l'occasion de saluer un partenaire institutionnel et technique de longue date, co-initiateur de la création du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie : Thierry Rigaux. Originaire du Pays de Bray, côté normand, Thierry Rigaux est « presque un enfant du pays ». Amiénois depuis l'enfance, il suit des études d'ingénieur agronome à Paris et Rennes, avant de vivre plusieurs expériences à l'étranger, à Madagascar, puis en Tunisie, où il travaille pour le compte du CNRS. C'est en 1990 qu'il commence sa carrière au Conseil régional de Picardie puis à l'Agence régionale pour l'environnement de Picardie, en charge de l'environnement et du patrimoine naturel. Devenu responsable du département biodiversité, il est l'un des principaux interlocuteurs du Conservatoire à la Région où il assure l'animation technique et administrative de la politique «biodiversité». Très tôt passionné de nature, cet ornithologue de terrain averti se souvient, amusé, d'un de ses premiers engagements pour sa préservation : « en tant que lycéen, j'avais sollicité de mes professeurs une mobilisation en faveur d'une alternative pédestre à la création d'une route bitumée au travers

des dunes littorales, juste au nord de la baie de Somme. C'est ce projet pédestre, s'inscrivant dans l'image de marque désormais reconnue et attractive du littoral picard, qui s'est heureusement imposé, grâce à la vigilance des associations de protection de la nature et à l'engagement d'un homme de culture influent, le Recteur Robert Mallet », ce même Robert Mallet qui influença le Conseil régional de Picardie pour soutenir les premières actions d'une association : le Conservatoire des sites naturels de Picardie. Co-initiateur du Conservatoire, Thierry Rigaux se montre « particulièrement heureux d'avoir été l'un des principaux artisans de l'émergence de cette structure dont le développement en fait aujourd'hui la principale structure de Picardie spécialisée dans la gestion écologique des milieux naturels picards de forte valeur biologique. La recherche permanente du consensus et du partenariat avec les acteurs locaux (élus, éleveurs, chasseurs...) conjuguée à une action déterminée et éclairée scientifiquement en faveur de la préservation, voire du renforcement de l'intérêt biologique des sites dont il assure la gestion, est ce qui caractérise le mieux, à mes yeux, l'action du Conservatoire ».

Ecosse

## La réserve de Muir of Dinnet : un joyau Ecossois

*Pour faire écho à la récente signature du jumelage de la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny, nous vous invitons à découvrir la Réserve Ecossoise de Muir of Dinnet.*

Située à environ une heure de route d'Aberdeen au Nord-Est de l'Ecosse, la réserve de Muir of Dinnet est l'une des 46 Réserves Naturelles Nationales d'Ecosse. Elle est gérée par le Scottish Natural Heritage, qui a pour but de protéger, gérer et valoriser le patrimoine naturel écossais. Ce site d'une superficie de 2 300 hectares (dont 1 667 ha en réserve naturelle) vous emmène au cœur d'une nature sauvage et préservée.

### Un site aux multiples facettes

Pour découvrir la réserve, 4 sentiers vous mèneront à travers la



La cascade du Vat

M. Rêve / CEN Picardie

multitude de paysages que l'on peut trouver en ces lieux : landes, lochs, tourbières ou rus.

La Callune fausse bruyère tapisse les landes sur une centaine d'hectares avec ici et là les bouleaux aux troncs argentés. En descendant sur des milieux plus humides, la Linaigrette fleurit par milliers, ses fleurs en forme de coton dansant au gré du vent. Deux lochs, lacs écossais, s'étirent à perte de vue et créent une zone de refuge pour la centaine d'espèces d'oiseaux recensées. Vous pourrez également découvrir les particularités géologiques du site avec la formation du « Vat », un immense puits créé par l'érosion.

Enfin, la réserve comporte, tout comme Versigny, un passé historique. On retrouve ici les signes de la présence d'habitants sur le site il y a plus de 1000 ans avec de grandes croix gravées dans des blocs de pierre situés à proximité de l'un des lochs.

### Suivez la vie de la réserve

Au travers du blog de Muir of Dinnet, la gestionnaire de la réserve vous fera découvrir le site au fil des saisons. Vous pourrez ainsi observer, les changements de couleurs des feuillus ou de la lande, le vol

M. Rêve / CEN Picardie



J. Lebrun / CEN Picardie

## La Réserve Naturelle de Muir of Dinnet

De petits ruisseaux s'écoulent dans la réserve

des oiseaux au-dessus des lochs ou encore les travaux de restauration menés pour préserver ce patrimoine remarquable.

<https://muirofdinnnetnr.wordpress.com/>

Les paysages de la réserve offrent une grande similitude avec ceux de la Réserve des landes de Versigny. N'hésitez plus et partez à la découverte de ce site fabuleux.



A. Messean / CEN Picardie

La Linaigrette à feuilles étroites, commune aux Réserves de Dinnet et de Versigny

## Agenda

Retrouvez les dates et descriptifs des sorties et chantiers 2016 sur [www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org) et dans le calendrier nature 2016.

### - Vendredi 22 janvier : 1<sup>ère</sup> sortie nature de 2016

Rendez-vous à 10 h à la réserve de Boves pour la 1<sup>ère</sup> sortie nature de l'année intitulée « La Réserve dévoilée en hiver » pour découvrir la faune sédentaire ou encore les hivernants de passage... Un goûter est offert par la BIOCOOP Berche du Bio Dury. Des chaussures de marche sont à prévoir.

Inscription et renseignements auprès de Franck Cominale au 03.22.89.84.14 ou 06.07.41.54.71 ou [reservation@conservatoirepicardie.org](mailto:reservation@conservatoirepicardie.org)

### - Samedi 30 avril 2016 : Assemblée générale 2015

A noter, la date de la prochaine Assemblée générale est fixée au 30 avril 2016.

**Directeur de la publication :** Christophe Lépine

**Responsable de la publication :** Philippe Jolly

**Rédaction :** C. Hecquet, P. Trongneux, T. Fertey, O. Leconte, L. Lemaire, I. Guilbert, M. Rêve, G. Rivière, L. Léglise, C. Lambert, J. Lebrun, T. Cheyrezy, T. Gerard, G. Meire, D. Top, X. Lethève

**Mise en page :** Isabelle Guilbert

Décembre 2015 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie  
ISSN 2102-4073 - Imprimé par NorSud

Consultez le site internet en flashant ce code avec votre smartphone :



## Vient de paraître

### A la découverte de la flore des boisements humides !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie poursuit sa collection de plaquettes espèces et vous invite cette fois à découvrir la flore mal connue des boisements humides.

Editée grâce au soutien de l'Agence de l'eau Seine-Normandie, cette nouvelle plaquette vous fera découvrir ces écosystèmes originaux, spécialisés et de grande valeur patrimoniale, devenus rares en Picardie..



Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Ce document est téléchargeable sur :

[www.conservatoirepicardie.org](http://www.conservatoirepicardie.org)

ou envoyé sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).